**11/01/2016 - Conférence Téléphonique : SPIRULINE**

*Participants* :

Sylvain DUPONT – Producteur de Spiruline

Lionel RAOBELINA – Producteur de Spiruline

Ludovic COURTOIS - ARIPA

Robert SENGEL

Thomas LEDWIDGE

Laura DERUAZ

Jonathan VERU

Thibault LARRIE

*Durée* : 1h

**Contexte :**

Suite à la visite de la délégation parlementaire de la commission PECH du Parlement européen à La Réunion (du 2 au 4 novembre 2015), EURODOM a rencontré à Strasbourg, le mercredi 16 décembre 2015, Ulrike RODUST (Eurodéputée allemande, membre de la commission PECH et à la tête de la mission parlementaire à La Réunion) et Heinz SCHELWAT (Directeur Sea & Sun Technology GmbH- société spécialisée entre autres dans la production de micro-algues et connaissance de Mme RODUST) afin de discuter du potentiel de développement de la culture de micro-algues à La Réunion.

Monsieur SCHELWAT a une longue expérience dans le domaine des économies insulaires, notamment en matière d’énergie durable. Il est intervenu aux Seychelles et aux Maldives sur le sujet. Il agit sur plusieurs aspects : réduction de la surconsommation par renouvellement ou adaptation des matériels de consommation, mise en place d’une production électrique durable (en particulier sur la base d’unités photovoltaïques à destination des particuliers).

*Sea & Sun Technology GmbH* produit également des systèmes high-tech de métrologie sous-marine permettant de mesurer : pression, courant, qualité de l’eau, etc. Ces matériels peuvent notamment déterminer la limite de densité d’élevage de poisson par micro zone, limite au-delà de laquelle un risque de pollution est avéré. Ce matériel, d’une très haute précision, peut produire des analyses y compris en profondeur.

En 2010, Heinz SCHELWAT a décidé d’étendre son activité à la culture des micro-algues. Il a développé des process industriels pour passer du stade de la recherche à celui de l’application entrepreneuriale.

### L’entreprise de monsieur SCHELWAT possède un savoir-faire de pointe au niveau mondial grâce notamment à son équipe de biologistes chevronnés et au soutien actif que lui apporte l’université de sa région d’origine (Schleswig-Holstein).

S’il a dans un premier temps cultivé de la spiruline, il a finalement décidé, pour des questions de rentabilité, de changer de souche. Certaines d’entre elles peuvent être utilisées à des fins pharmaceutiques ou pour produire des substituts au kérosène. . Les productions de Sea and Sun Technology sont brevetées. Il a la maitrise de l’ensemble du process de production (pour la branche pharmaceutique : de la souche à la mise en gélule).

A Schleswig-Holstein, il n’y a que trois mois de soleil par an donc la rentabilité de ses activités est limités. Il s’est donc montré intéressé par une stratégie collaborative avec La Réunion qui a un taux d’ensoleillement supérieur, des chercheurs qualifiés et et des producteurs de micro-algues déjà installés.

Ulrike RODUST est pour l’heure en retrait de cette démarche et nous soutiendra le jour où nous serons dans une logique d’accord.

Le 16 décembre, nous avions convenu avec M. SCHELWALT que nous organiserions une rencontre avec les professionnels du secteur courant du mois de janvier.

**Discussions sur la stratégie de M. SCHELWALT**

Robert explique que la demande mondiale en Oméga 3 est deux fois supérieure à l’offre. Aujourd’hui les technologies de M. SCHELWAT sont principalement utilisées dans le cadre de la recherche pharmaceutique et pour produire des substituts au kérosène (on observe ici une forte pression des compagnies aériennes). Concrètement, les débouchés ne manquent pas. Jusqu’à présent M. SCHELWAT a travaillé hors UE. Nous pensons qu’il s’intéresse à La Réunion, notamment parce que l’île fait partie de la l‘Union européenne, ce qui garantit un certain encadrement juridique, administratif, etc.

Sylvain DUPONT et Lionel RAOBELINA précisent qu’aujourd’hui, il est produit deux tonnes de spirulines à La Réunion et que le potentiel est de 10 à 20 tonnes d’ici 2020.

Robert rajoute que M. SCHELWAT est dans une logique d’accompagnement. Il est par ailleurs spécialisé dans l’analyse de l’eau (jusqu’à 6000 mètres de profondeur). Les outils qu’il utilise pour cela pourraient être également mis au service de la culture de micro-algues. Si les conditions peuvent permettre le développement de la production d’algue, il est partant pour s’inscrire dans le mouvement.

Lionel RAOBELINA salue l’initiative, toutefois,il alerte sur le fait qu’il peut se révéler délicat d’utiliser plusieurs souches en même temps. En effet, il y a un risque de contamination, concrètement d’anéantissement d’une culture par une autre.

Ludovic COURTOIS souhaite connaître les réelles intentions de M. SCHELWAT. Est-ce un financier ? La Réunion ne servira-t-elle pas de caution artisanale à la démarche?

Robert se montre rassurant et explique que M. SCHELWAT est avant tout un passionné. De toute façon, le potentiel de développement à La Réunion demeure limité et ne représente pas un enjeu économique mondial.

Sylvain DUPONT n’a pas de contre-indication sur le fait de développer d’autres algues que la spiruline, mais celle-ci ne devrait être selon lui pas abandonnée.

Sur la méthode a employé, Robert précise qu’il faut agir collectivement : ARIPA, producteurs d’algues, chercheurs, universitaires, Conseil régional…

Pour Lionel RAOBELINA se qui compte c’est de répondre à la question de savoir si la spiruline réunionnaise trouvera des débouchés en Europe.

Robert signifie que pour M. SCHELWAT, La Réunion est un marché qualitatif et qu’il possède des débouchés.

M. RAOBELINA précisant que la tonne réunionnaise de Spiruline pourrait être vendue autour de 200 000 € la tonne.

**Organisation d’une réunion de travail à Bruxelles**

Lionel RAOBELINA souhaite savoir de quelles informations M. SCHELWALT a besoin pour la réunion de travail à Bruxelles.

Robert indique qu’il a besoin de savoir sur quelles organisations il peut s’appuyer localement, quel est le ou les procédé(s) de production/fabrication, etc.

Sylvain DUPONT propose la transmission de documents techniques, exemptent de tout aspect- stratégique.

L’idée que M. SCHELWALT fasse un déplacement à La Réunion est accueillie favorablement.

Ludovic COURTOIS pose la question de savoir si les producteurs de spiruline de La Réunion ont théoriquement besoin d’un soutien financier étranger. Sylvain DUPONT répond qu’en principe non.

**Modalités du déplacement des producteurs de spiruline et de l’ARIPA à Bruxelles**

Il faut que la Région Réunion participe financièrement au déplacement. Pour cela, Ludovic COURTOIS se propose de rédiger un courrier à l’attention des services et du cabinet du Président de la Région, qu’il transmettra pour avis à Sylvain DUPONT et Lionel RAOBELINA. Pour Robert, la réunion de travail à Bruxelles peut être vue comme une suite de la délégation parlementaire du mois de novembre et ainsi légitimité le soutien de la Région.

Laurent DINDAR, en tant que représentant de la Région Réunion à Bruxelles, pourrait également participer à ce RDV.

Ludovic COURTOIS précise que l’ARIPA pourra éventuellement soutenir financièrement ce déplacement, dans le cadre d’une aide aux nouveaux entrants dans la structure (que sont les producteurs de spiruline). Il propose, par ailleurs, de profiter de ce voyage pour rencontrer Madame RODUST ce qui permettrait de justifier plus facilement le soutien financier non seulement de la Région mais également de l’ARIPA, puisque ce voyage au-delà de profiter à la filière spiruline bénéficiera à la filière pêche dans son ensemble.

Lors de cette réunion de travail avec M. SCHELWALT, les modalités de son déplacement à La Réunion et le programme sa visite seront étudiée.

A ce stade, les dates du jeudi 11 et vendredi 12 février 2016 ont été retenues.

En fonction des besoins, l’ARIPA sera représentée soit par Ludovic COURTOIS soit par Gwendoline COCQUET.

Du côté des producteurs de spiruline, Sylvain DUPONT et Lionel RAOBELINA devraient être présents.

M. SCHELWALT, quant à lui, viendra accompagner de quelques biologistes.

Enfin, une proposition de rendez-vous doit-être adressée à M. SCHELWALT pour les 11 et 12 février.